

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*L'ordre d'incendier
la ville est révoqué*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3500 titres à ce jour. « Louis XIII veut que Rumilly soit traité avec toute la rigueur réservée par les lois de la guerre aux places emportées d'assaut après refus de capitulation. La ville va être saccagée et incendiée, lorsque le maréchal, ayant connaissance qu'il y a dans la ville infortunée trois demoiselles de Pesieu de Salagine, ses parentes, dont l'une est religieuse bernardine, leur fait dire de sortir sur-le-champ de la ville et de se rendre auprès de lui pour échapper aux fureurs de la soldatesque et des flammes. Animées par le sentiment du patriotisme le plus pur, elles font répondre au maréchal qu'elles préfèrent mou-

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION – N° 1455 – 28 février 2019

Bientôt réédité

Histoire de Rumilly

Abrégé chronologique

par François Croisollet

Un centre prospère d'échanges
et de commerce

François Croisollet est né le 25 mai 1800 et mort le 6 février 1892. Notaire et ancien proviseur aux études pour le canton de Rumilly, il fut membre agrégé de l'Académie des sciences, belles lettres et arts de Savoie à partir du 6 février 1872. Idéalement située sur la route menant de Genève à Chambéry, la ville de Rumilly, dont l'origine remonterait à l'époque romaine, devient un centre prospère d'échanges et de commerce à partir du XI^e siècle. Elle appartenait alors aux comtes de Genève qui la dotèrent de ponts, de remparts et de

châteaux. La cité bénéficia également de la notoriété du pèlerinage de Notre-Dame de l'Aumône. Elle passa ensuite aux mains des ducs de Savoie et son patrimoine architectural s'enrichit de plusieurs hôtels particuliers. Avec le rattachement de la Savoie à la France en 1860, son industrie se développe grâce notamment à l'arrivée du chemin de fer. De son riche passé, Rumilly conserve les arcades typiques des villes du duché de Savoie sur sa place de l'Hôtel de Ville, la halle au blé couverte ou « grenette », le pont Edouard André duquel on peut admirer la maison forte des Montfort, l'église Sainte-Agathe restaurée à de nombreuses reprises, une partie de la manufacture des tabacs et la chapelle de l'Aumône.



rir avec leurs compatriotes, plutôt que d'abandonner, dans une circonstance aussi fâcheuse, leurs parents et leurs amis. Cependant la bourgeoisie, dans une conjoncture aussi pressante, se rassemble à la hâte et envoie au quartier général la bernardine de Pesieu, avec une délégation des plus notables de l'endroit. Cette religieuse implore la clémence du vainqueur en termes si touchants et si pathétiques, qu'elle fléchit sa colère et désarme sa vengeance par ses larmes et par son éloquence naturelle. L'ordre d'incendier la ville est révoqué. »

La donation de l'église Sainte-Agathe

La première époque de l'abrégé chronologique s'étend depuis la période romaine jusqu'à l'an 1411, date à laquelle Rumilly et son mandement cessent d'appartenir aux comtes de Genève et passent à la maison de Savoie (avec les inscriptions romaines et les vestiges d'antiquités, la donation de l'église Sainte-Agathe aux bénédictins de Nantua). La deuxième époque retrace les principaux événements municipaux, militaires, ecclésiastiques et littéraires qui se sont déroulés entre 1411 et 1720, soit durant toute la domination des ducs de Savoie (l'incendie de 1514, le siège par les Français en 1630, la fondation du collège, le siège de 1690). La troisième période débute en 1720 et s'achève le 27 novembre 1792, soit depuis Victor-Amédée II, premier roi de Sardaigne, jusqu'à la réunion de la Savoie à la République française (l'entrée des troupes espagnoles, la pose de la première pierre du pont Saint-Joseph en 1787). La quatrième période couvre les faits historiques intervenus entre le 27 novembre 1792 et la Restauration (les séances des assemblées primaires et du conseil, le désarmement des patriotes, l'arrestation du prêtre Thomas Collomb, les débuts de la culture du tabac, l'établissement d'un arrondissement de sous-préfecture et d'un tribunal). Dans la cinquième époque, l'auteur s'intéresse à la période allant du traité du 20 novembre 1815 jusqu'au traité du 24 mars 1860, soit depuis la Restauration jusqu'à la cession de la Savoie à la France (la route du Val-de-Fier). La sixième période démarre au traité du 24 mars 1860 et s'achève à la fin de l'année 1866 (la votation de Rumilly, le magasin des tabacs). François Croisollet complète son étude par plusieurs extraits de poésies d'auteurs rumilliens, inspirés notamment du siège de Rumilly en 1630, des gorges du Fier et de la bataille de Vindalle.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3 520 TITRES**

**31 TITRES SUR
LA HAUTE-SAVOIE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

